



Bourg-en-Bresse, France, le 12 mai 2006

Les contes de la Reyssouze

Le quartier de la Reyssouze a quarante-cinq ans aujourd'hui. Il fut créé à l'orée des années soixante dans l'urgence de donner des logements décents à une population grandissante en quête d'un confort moderne. En 1960, la voiture était rare, l'espace abondant, la nature présente, la sociabilité une priorité. Le parc de la Reyssouze faisait figure d'expérience. Près d'un demi-siècle plus tard, les échecs et les réussites ont marqué la vie de ce quartier encore jeune. Les premiers, se mesurant toujours plus que les secondes, entraînèrent un besoin de renouvellement urbain. Un ensemble d'aménagements de l'espace et du bâti a été décidé par la ville de Bourg-en-Bresse dans le cadre d'une réflexion nationale sur l'avenir des sites périphériques. Des immeubles vont disparaître, d'autres, de taille plus modeste, vont les remplacer. Il s'agit aussi et surtout d'ouvrir le quartier vers le centre-ville et réciproquement, de faciliter la circulation des piétons, de favoriser les aires de jeux, d'accroître encore la complicité avec la nature et de rendre les berges de la Reyssouze à la fréquentation des habitants.

La ville de Bourg-en-Bresse et la bibliothèque Joannès Son ont tenu à accompagner cette mutation en rendant hommage au quartier du parc de la Reyssouze par une création littéraire et plastique. Deux auteurs, Jean-Yves Loude, écrivain, et Némò, plasticien, ont été invités pendant trois semaines, en décembre 2005, à rencontrer des habitants du quartier, dépositaires de savoirs, et une soixantaine d'élèves des écoles Saint-Exupéry, Charles Perrault et Charles Péguy. De ces séances d'enquêtes et d'échanges avec les enfants, sont nés Les Contes de la Reyssouze, une série de douze nouvelles qui racontent le quartier dans sa dimension humaine, poétique, voire fantastique. Chacun de ces contes vous sera adressé, le 12 de chaque mois, à dater de ce jour d'envoi de la première lettre que vous venez de recevoir. Mais laissons plutôt un des habitants du quartier (qui a tenu à rester anonyme) vous présenter le personnage central de cette histoire : un certain Félix le rémouleur...

Félix

le rémouleur

Je suis né dans le quartier de la Reyssouze, à Bourg-en-Bresse. J'y ai grandi en même temps que les arbres plantés au premier temps de la construction, dès le début des années soixante. J'ai profité des bords de l'eau pour me poser des questions sur le destin des rivières. Je me disais : tous les quartiers ne bénéficient pas d'une rivière qui les traverse. Et c'est beau, ce nom humide de Reyssouze qui nous apporte des nouvelles du Revermont, des montagnes, qui nous oblige à penser à la nature en pleine ville. Mais surtout, je n'ai jamais oublié celui qui m'a fait aimer ce quartier. Ce n'est pas un héros très connu, il n'a jamais fait l'objet de grands articles dans les journaux, personne n'a cru bon d'écrire une ligne sur ce magicien de la vie qui donnait aux enfants le désir de devenir grands pour apprendre davantage, et qui transmet aux adultes, même les plus sérieux, le don d'émerveillement. Aujourd'hui, je me dois de lui rendre hommage et réparer l'ingratitude de cet oubli. Je veux parler de Félix.



Félix était rémouleur. Il pratiquait un métier ancien dans un quartier né moderne. Félix portait bien son nom d'homme heureux. Il était difficile de lui donner un âge, comme aux martiens ou comme aux poètes indispensables à l'équilibre des autres. Il aiguisait les couteaux de tous les habitants de la Reyssouze, mais pas seulement. Il affûtait la curiosité, l'imagination. Il aiguisait l'appétit de connaissances. Il était un incorrigible bavard, ça c'est sûr, mais comme disaient les enfants avec affection : "Quel savant !"

Son commerce tenait dans la caisse bariolée d'un triporteur. Il déboulait à l'heure qui lui plaisait, le matin dès potron-minet ("pour faire peur aux chats poltrons", plaisantait-il) ou au temps fort de la sieste. Peu lui importait. Il passait sous les fenêtres des immeubles en pressant la poire de sa trompe. Il agitait une sonnette, secouait une boîte à meuglements et faisait hurler une radio qui diffusait uniquement une chanson, O sole mio. Puis il

criait : Rémouleur, rééééémouleur ! Dès qu'ils entendaient ce tintamarre, les gens descendaient à toute allure de tous les étages, même s'ils n'avaient ni couteaux, ni ciseaux, ni sécateurs émoussés à faire réparer. Ils se précipitaient tous pour écouter Félix raconter une nouvelle histoire de la Reyssouze. C'était en fait sa principale activité. Félix connaissait tout sur le quartier. Quand je dis tout, c'est TOUT. Il pouvait décrire en détail la faune aquatique des berges ou évoquer le destin des êtres qui s'étaient croisés ici, venant de très près ou de plus loin. Lui-même était né à Journans, là où notre rivière prend sa source "dans les jupes d'une vieille sorcière possédée par le diable", assurait-il. Mais ceci est une autre légende. Alors, comprenez, la rivière, il la connaissait par cœur, de son point de départ jusqu'à son embouchure à Pont de Vaux. Les enfants se demandaient : "Mais où va-t-il pêcher toutes ses histoires ?" Ils pensaient qu'il se servait d'une canne et d'un hameçon pour les attraper entre les roseaux de notre joli cours d'eau, comme des truites argentées. En fait, les anecdotes de Félix étaient son pécule, son trésor. Il les contait comme d'autres comptaient leurs pièces. Je ne peux pas trouver meilleure comparaison. Vous allez comprendre pourquoi.



Une nuit, Félix le rémouleur arriva tout excité chez les pompiers. Il venait de se rappeler qu'il avait caché une marmite remplie de louis d'or dans le lit de la Reyssouze. La marmite était restée dans l'eau pendant des années, prétendait-il, et cela suffisait à présent. Il fallait aller à sa recherche sur l'heure. Il n'y avait plus une minute à perdre. Il insista auprès du capitaine de la compagnie. Les pompiers refusaient bien sûr de croire Félix. Ils pensaient qu'il leur jouait un tour à sa façon, qu'il voulait les entraîner dans un conte et, ensuite, se moquer de leur crédulité. Mais comme le soir était doux, la lune bienveillante, l'activité réduite en ville et Félix pas tout à fait dans son état normal, ils décidèrent d'aller vérifier quand même. Ce n'est pas toutes les nuits que les pompiers sortaient pour une chasse au trésor ! Il faut dire que tout le monde aimait le rémouleur. On ne pouvait rien lui refuser. Alors, ce soir-là, on vit un camion rouge tirant une barque rouge, suivre un triporteur lancé à vive allure dans les allées du quartier. Les gendarmes voulurent se joindre à la partie, menaçant Félix de la banquette en béton de leur cellule cinq étoiles si jamais il avait raconté des bobards.

Félix souriait. Il se souvenait parfaitement de l'endroit où il avait dissimulé sa marmite secrète. Les pompiers bottés pataugèrent dans la rivière, éclairés par la lune et de puissantes lampes torches. Les fenêtres s'ou-



vraient à tous les étages. On entendait des rires se mêler, des gorges se déployer. Les habitants de la Reyssouze faisaient des paris, se tapaient dans les mains, contents de la tournure des événements. Je me souviens de mes voisins algériens hilares qui s'exclamaient : "Ce Félix, il nous rappelle Jha, le héros comique du Maghreb qui transforme tout ce qu'il touche en humour, qui change les soucis en cascades de rires". Chacun était prêt à accepter la bonne farce préparée par Félix aux dépens des gendarmes et des pompiers. Quand, soudain, un sapeur cria : "Je l'ai ! Je l'ai ! Elle est là !" Il extirpa de la vase une boîte métallique dégoulinante, parfaitement scellée, et la leva, bras tendus, comme un vrai trésor ou une découverte archéologique admirable. Le pompier l'agita pour déclencher le bruit des lous s'entrechoquant, mais on n'entendit rien. La drôle de marmite de Félix ne chantait pas le refrain de l'or. Les pièces avaient-elles été dérobées ?

Félix souriait.

Une petite clé pendait à son cou. Il saisit la cassette mystérieuse, l'ouvrit et en sortit, devant l'assistance ébahie, un manuscrit jauni, un grand cahier, intitulé Les Contes de la Reyssouze. Et il dit :

- Voici votre histoire, mes amis de la Reyssouze. Voici tout ce qui vous réunit. Tout le passé de ce quartier qui permet d'en construire l'avenir. Tout ce qui en fait la particularité, tout ce qui est digne de fierté, tout ce qui mérite d'être critiqué et amélioré. Tout ce qui vous autorise à réclamer plus de dignité à la minorité d'entre vous qui, sans vergogne, offense la vie des autres. Tout ce que vous garderez en mémoire après la mutation annoncée du quartier. C'est à vous. Enfin bientôt à vous. Je vous l'enverrai. Car je m'en vais pour un temps. Mon métier est menacé. Il nous faut agir pour la survie des rémouleurs de la planète. Nous autres, hommes de ce métier, avons décidé de nous rencontrer pour échanger nos compétences d'aiguiseurs de consciences. Je pars pour une série de congrès des rémouleurs à travers le monde. Je vous écrirai. Vous recevrez des lettres de moi, chaque douze du mois pendant un an. Qu'y a-t-il de plus beau qu'une lettre d'un ami attentif ? Mes amis de la Reyssouze, tout l'or du monde ne vaudra jamais le trésor du savoir et la richesse contenue dans un livre.



Et Félix le bienheureux partit d'un grand éclat de rire et d'un puissant coup de pédale. Son tricycle bondit en avant et disparut de notre vue.

Depuis, comme tous mes voisins, tous les enfants et les adultes de ce quartier, j'attends qu'arrive le douze de chaque mois. J'attends une lettre de Félix. Je sais que nous sommes trois mille personnes à la Reyssouze à l'espérer.

Les contes de la Reyssouze

Lettre n° 1 / mai 2006

Mise en place du projet : Réseau de lecture publique de Bourg-en-Bresse

Ecriture : Jean-Yves Loude et les enfants de la Reyssouze / **Graphisme :** Némo et les enfants de la Reyssouze

Financement : ville de Bourg-en-Bresse • Partenaires Contrat de Ville • Bourg Habitat

Partenaires : Jean-Yves Daux et sa classe de CE2-CM1 de l'Ecole Charles Perrault • Pascale Durand et sa classe de CM1 de l'Ecole Charles Péguy • Patrick Pocheron et sa classe de CM2 de l'Ecole St Exupéry / **Remerciements aux personnes ressources :** Isabelle Bouilloux, Claude Brichon, Maurice Brocard, Paul Cattin, Stéphane Daval, Solen Delrue, Michèle Duflot, Annie Eyraud-May, Claudie Fox-Lefriche, M'Hammed Gorraab, Michelle Lefèvre, Lydie Loeillet, Marie-Pierre Marlot, Nicole Miquel-Deborne, Jean Molard, Elisabeth Roux, Marie-Anne Sarda, Romuald Tanzilli, Michèle Thénoz, Bernadette Thévenard, Philippe Véré, Virginie Villard-Grosjean, Martine Vorreiter.